

Le quart d'heure de Rabelais

Un jour, Rabelais, l'auteur des célèbres "Gargantua et Pantagruel", se trouva dans une situation très difficile à Lyon, où il s'était arrêté au retour de l'Italie.

Rabelais, qui était médecin, avait été intéressé par des malades qui se trouvaient à l'hôpital. Les jours passaient et ce n'est qu'un mois plus tard qu'il decida de revenir à Paris. Il demanda alors à l'aubergiste de lui présenter sa note.

A ce moment il comprit qu'il n'avait pas assez d'argent pour payer la note et pour son voyage jusqu'à Paris. Aussi se trouva-t-il dans une situation bien difficile et se rendit une dernière fois à l'hôpital pour dire adieu à ses malades.

Là, quand il passait devant la pharmacie, une idée lui vint. Il dit quelques mots à voix basse à l'oreille de la religieuse qui l'accompagnait. Celle-ci alla dans la pharmacie et en revint avec un petit paquet.

Rentré à l'auberge, Rabelais s'enferma dans sa chambre. Il fit trois paquets de la poudre blanche que la religieuse lui avait donnée. Sur chacun, il écrivit: "Poison pour le roi, poison pour la reine, poison pour le dauphin". Puis il descendit à la sale de l'auberge et laissa la porte de sa chambre entrouverte. Passant par le corridor, le patron entra dans la chambre de Rabelais. Près du sac de voyage, il vit trois petits paquets, lut l'inscription et eut peur. Pas de doute, ce voyageur, ce médecin voulait empoisonner le roi François Premier!

Le patron prit les paquets et alla raconter au chef de la police ce qu'il avait découvert. On porta l'affaire devant les autorités qui déclarèrent qu'elle était trop sérieuse pour être jugée à Lyon. On conduisit donc Rabelais sous une bonne escorte jusqu'à la prison du Chatelet à Paris.

François I-er, informé qu'on avait découvert un complot dirigé contre lui, fut bien étonné quand on lui dit que l'auteur en était maître Rabelais, son ami.

Il demanda qu'on lui amène le prisonnier. En voyant la mine joyeuse de Rabelais, le roi se mit à rire.

- C'est donc toi qui veux m'empoisonner?

- Qui a pu vous raconter cette sottise, Sire?

François I-er dit d'apporter les trois paquets.

- Qu'on me donne un verre d'eau, Sire, et vous verrez tout.

On apporta un verre d'eau. Rabelais y versa la poudre des trois paquets et but.

- Mais alors, dit le roi, ce n'est pas du poison, car je ne crois pas que tu veuilles mourir ...

- Oh non, Sire! C'est du sucre.

Et il raconta au roi comment n'ayant plus d'argent, il avait eu l'idée de cette ruse pour quitter Lyon et aller à Paris.

Le roi rit de bon coeur.

- Mais, dit-moi, tu as dû passer un mauvais quart d'heure, quand on t'a mis en prison?

- Le mauvais quart d'heure, Sire, c'est celui pendant lequel j'ai lu la note du patron de l'auberge.

C'est depuis ce temps-là qu'on appelle "le quart d'heure de Rabelais" le moment où il faut régler sa note.